

DISPARITION DES OISEAUX

ATTENTION NOTRE CIEL SE VIDE

Nous publions en exclusivité les résultats alarmants de la toute première mesure de l'hécatombe dont sont victimes de nombreuses espèces d'oiseaux

autrefois si communes. Le Nord - Pas-de-Calais perd ses petites ailes, une catastrophe pour sa biodiversité.



Le chardonneret : - 55 % en vingt ans.

PAR YANNICK BOUCHER
youcher@lavoixdunord.fr

RÉGION. La moitié des espèces nicheuses des milieux agricoles a disparu en moins de vingt ans dans le Nord - Pas-de-Calais. La petite alouette des champs n'a pas résisté à l'intensification des pratiques agricoles. Elle est une nouvelle victime des pesticides-insecticides et de la disparition de son habitat naturel, on appelle pudiquement cela la « *transformation des paysages agricoles* ». Moins de haies, d'abris, d'insectes aussi pour se nourrir. Petite alouette : - 63 % depuis 1995.

Mais il y a pire situation. Le nombre de linottes mélodieuses dégringole de 82 %, celui du bruant jaune ou de la tourterelle des bois de 72 %, des espèces condamnées comme le si tou- chant petit Pipit farlouse (-76 %). D'autres espèces ont un gros plomb dans l'aile. Le chardonneret, le si beau verdier, le coucou, la bergeronnette ou l'étourneau sansonnet sont en danger

avec environ la moitié de leurs effectifs supprimés en un peu plus d'une génération. Les courbes de notre inlographie sont brutales, elles témoignent pour la première fois de manière scientifique du ressenti de plus en plus partagé que les oiseaux sont de moins en moins nombreux. Et si certaines espèces voient tout de même leurs effec-

“ **Les causes, on les connaît. Bien sûr d'abord les pratiques agricoles mais aussi la perte des prairies...** ”

CHRISTOPHE LUCZAK (GON)

tifs progresser (*lire ci-contre*), l'avifaune est bien malade, jusqu'aux espèces les plus communes, les hirondelles, les moineaux, les corbeaux ou la pie. « *Les causes on les connaît*, explique Christophe Luczak, chercheur au laboratoire de géoscience à Wimmer (université de Lille 1) et membre actif du Groupement ornithologique du

Nord (GON, les experts des oiseaux). *Bien sûr, d'abord les pratiques agricoles mais aussi la perte des prairies.* » Il dit que le Pipit a juste besoin d'herbe pour revenir. Assure que replanter quelques haies suffirait pour réentendre siffler les petites têtes de linottes. Ajoute que les moineaux ont besoin de plus d'insectes en ville, faute de quoi ils se contentent de nos déchets, trop gras, trop sucrés, pour eux alors que la tourterelle des bois peut être sauvée par le retour sensible des *berms*, ces bords enherbés des parcelles et des champs. Ce serait si simple... Le monde agricole gère 72 % du territoire régional, il a forcément des réponses, en tout cas une responsabilité. Le changement climatique ? Les ondes électromagnétiques ? Le bruit ? Sans doute. Une élévation des températures fera disparaître le pipit, le corbeau freux, le pouillot ou l'hypolaïs. On se souvient d'un livre choc, *Le printemps silencieux* de l'écologiste américaine Rachel Carson. Elle dénonçait l'usage du DDT dans les champs en 1962. Une autre époque, mais les oiseaux, depuis ? Vol en chute libre. ■

UNE ENQUÊTE INÉDITE

Le GON, association d'étude et de protection de la faune sauvage dans le Nord - Pas-de-Calais publie un livre de 216 pages avec le soutien du conseil régional et de l'Agence de l'eau pour mesurer l'évolution de 55 espèces sur 20 ans. Parmi elles, 24 sont en fort déclin, 14 sont stables et 17 en augmentation. Les courbes ci-contre partent d'un point 1 fixé en 1995. C'est le point d'abondance relative de la première année de mesure, année de référence. Ce travail est une première à l'échelle d'une région française et sur une période aussi longue. L'ouvrage est disponible sur demande au Groupement ornithologique du Nord, 23 rue Gosselet à Lille. 03 20 53 26 50. Bon de commande sur le site gon.fr et sur la page facebook gons962.



Le rouge-gorge + 128 % en vingt ans.